

# Continuité épisode n°2

## 00 02 11 00 / Commentaire

*Comment les hommes vivaient-ils, il y a 5000 ans ?  
Comment faisaient-ils pour survivre au milieu de la nature ?  
Et pour y parvenir, étaient-ils si différents de nous ?*

*Dans un environnement conforme à celui du néolithique, nous avons mis en place une expérimentation scientifique totale, afin de comprendre comment l'homme a pu passer le cap de la préhistoire à l'histoire.*

*Pendant trois semaines, nous avons confronté deux familles d'aujourd'hui au mode de vie préhistorique :  
maintenir le feu, chasser, affronter la pluie et le froid...*

## 00 02 48 00

**une production  
COMPAGIE DES TAXI-BROUSSE**

## **RETOUR VERS LE NEOLITHIQUE**

**un film de  
JACQUES MITSCH**

## 00 03 05 00 / Commentaire

*Dans l'épisode précédent, nous vous avons montré comment, sous la direction d'archéologues, nous avons reconstruit un village néolithique de 3 maisons...*

## 00 03 13 00 / Commentaire

*... et choisi parmi les nombreuses candidatures reçues, 2 familles :  
Elise, Philippe et leurs 3 enfants de Toulouse.*

## 00 03 19 00 / In

**Philippe** : Elise le petit déjeuner tu le vois comment ?

**Elise** : Je vois bien le type qui part à la chasse et qui revient à midi.

## 00 03 23 00 / Commentaire

*et à Lyon,  
Patricia, Olivier et leurs 4 enfants.*

**00 03 28 00 / In**

**Olivier** : Au lieu d'avoir une fourchette, j'ai mes mains et je fais un gigot de chevreuil. Mais le beau gigot, avec la bête là morte, à côté de moi.

**00 03 38 00 / Commentaire**

*Durant une semaine, les 2 familles ont suivi un stage d'apprentissage accéléré à la vie néolithique, unies par un même désir de vivre un authentique retour à la nature !*

**00 03 48 00 / In**

**Elise** : Il y en a qu'une qui marche

**00 03 53 00 / Commentaire**

*Métamorphosés, ils remontent 5000 ans d'histoire.*

**00 03 57 00 / Commentaire**

*Leurs rêves peuvent enfin devenir réalité !*

**2/3**

## **PRIS DANS LA TOURMENTE**

**00 04 05 00 / Commentaire**

*Dès le lever du jour les familles découvrent leur nouveau quotidien, décidément peu enclin à l'oisiveté : il leur faut... Préparer la farine pour les galettes....*

**00 04 15 00 / Commentaire**

*Aller continuellement chercher de l'eau à la source ...*

**00 04 23 00 / In**

**Philippe** : On va prendre celle là. Je crois qu'il faut qu'on trouve...

**00 04 29 00 / Commentaire**

*Et pour se laver, s'introduire dans une rivière glacée armé de saponaire, une plante cueillie sur place qui mousse et qui lave.*

**00 04 46 00 / Commentaire**

*Découverte également des subtilités du maniement de la Hache !*

**00 04 55 00 / In**

**Philippe** : Tu vas là-bas Juliette. Encore. Trois, Quatre... Allez. Très bien, super. Ma hache est chaude. Je crois que j'ai le coup de main. Ah zut, je crois que j'ai fait un éclat sur ma hache et là, c'est des heures de polissages.

**00 05 36 00 / In**

**Jean Guilaine** : L'âge de la hache poli, c'est l'objet un peu emblématique du néolithique. Autrefois on appelé le néolithique, l'âge de la pierre polie et on l'opposé à l'âge de la pierre taillée de l'époque antérieure. En fait, c'est l'arme de hache qui peuvent servir à déforester, qui peuvent servir au travail du bois ce sont des outils pratiques, des outils insérés dans la vie quotidienne. Mais il existait aussi des haches d'apparat, de prestiges qui étaient constituées de matériaux beaucoup plus nobles et qui servaient à conforter le statut social de certain individu.

**00 06 10 00 / In**

**Elise** : T'enlèves les queues. Sinon c'est imbouffable. Hein, Patricia

**Patricia** : Donne moi un silex. Tu mets que ça... C'est dans lesquelles que tu mets....

**Elise** : Tu mets que les feuilles

**00 06 20 00 / Commentaire**

*Finalemment, l'essentiel des activités de nos néolithiques amateurs semble être consacré à la préparation du repas...*

**00 06 28 00 / Commentaire**

*Et là nouvelle surprise : le déjeuner est enfin prêt mais il est déjà 5 heures de l'après-midi...*

*Le temps néolithiques s'écoulerait-il différemment ?*

*Notons toutefois que malgré la faim, certains font la fine bouche.*

**00 06 44 00 / In**

**Patricia** : Kévin mange, mange Kévin.

**Olivier** : Il faut que tu manges un petit peu autrement tu vas être trop fatigué.

**Olivier** : Bon, je vais te chercher à boire

**00 07 03 00 / In**

**Elise** : On a déjà dépassé l'heure du repas. Dans une demi heure il faut traire. On n'a rien à manger pour ce soir.

**Philippe** : En plus, ils ont mangé tôt les veaux ce matin.

**Elise** : les réserves en feuilles vertes vont s'épuiser en feuilles vertes et il va falloir aller en chercher, et si demain il pleut...

**00 07 28 00 / In**

**André Langaney** : Dans le monde traditionnel, chercher la nourriture demande énormément de temps plus encore pour les agriculteurs que pour les chasseurs. Et préparer cette nourriture, préparer les vêtements, préparer les logements demandent énormément de temps. Ce qui fait que l'on est jamais très pressé puisque tout ce que l'on fait demande beaucoup de temps. Mais pour quelqu'un qui est habitué à vivre dans le traumatisme du stress permanent de notre société, le traumatisme du stress permanent de notre société il n'est plus du tout habitué à ces conditions de vie.

**00 08 00 00 / Commentaire**

*Première journée active et déjà tout se bouscule : Pêche tardive pour Olivier et son fils Tony, supposé ramener des truites pour égayer le repas du soir.*

**00 08 12 00 / In**

**Tony** : Je regarde si elle se barre

**Olivier** : Tu ne verra pas si elle se barre. J'en ai une Tony. Tu as vu où elles sont. Elle viennent jusque là. C'est trop loin. Là j'ai les glandes. T'as vu comme elle était belle. Là je m'en veux. Jamais j'aurai du la louper.

**Tony** : Elle n'est pas descendu. T'inquiète pas. J'ai regardé

**Olivier** : T'es sur ? Fouille là.

**Tony** : là, il y en a une. Je te jure papa. Là, là ! Tu vois pas là. Tu vois le bâton et bien là. Je te jure.

**Olivier** : Mets toi là. Bouge pas. Prépare toi. Elle a glissé dans ma main gauche. Regarde comment je l'ai eu. Autrement, je ne pouvais pas l'avoir.

**Tony** : je te l'avais pas dit ?

**Olivier** : Autrement je ne pouvais pas l'avoir. Regarde avec ses dents. Elle mord pas mais...

**Tony** : Papa, il est encore vivant.

**00 09 48 00 / Commentaire**

*Mais cette première pêche est catastrophique.  
Au menu du festin de ce soir : 2 truites... pour 10 !*

**00 09 53 00 / In**

**Juliette** : Kévin, il m'a dit que vous en aviez attrapé 5.

**Olivier** : A bon. Mais il plaisante

**Juliette** : Je vais finir pas plus le croire

**00 10 12 00 / In**

**Elise** : Il a tété déjà ? Non. On la laisse là. Toi tu tiens le veau et je la traie comme ça.

**Olivier** : Ah, tu la traie comme ça.

**Elise** : On va pas s'embêter

**Olivier** : C'est pas bête du tout.

**Elise** : Bon, attache là à la barrière. En plus elle est dans le bon sens. Non, pas le veau.

**00 10 29 00 / Commentaire**

*A 19H, tout s'accélère : l'heure de la traite a sonné !  
Petit rappel des leçons précédentes : il faut amener le veau à la mère pour faire venir le lait,  
et l'attacher ensuite à la patte de la vache. Seule technique possible pour traire la vache de Salers.*

**00 10 48 00 / Commentaire**

*Olivier s'y colle avec Elise qui témoigne d'un très sérieux tour de main.*

**00 10 57 00 / Commentaire**

*Et nous remarquons ce que nous pourrions appeler un début de spécialisation chez nos préhistoriques.*

**00 11 04 00 / Commentaire**

*Philippe s'éprend lui d'une nouvelle passion : la coupe du bois.*

**00 11 30 00 / Commentaire**

*J'abats l'arbre tranquillement. Mais j'y arrive. Ça fait longtemps la déjà.*

**00 11 44 00 / In**

**Elise** : il a tété beaucoup de veau avant ?

**Olivier** : Non, mais tu as fait quoi avant : 2 pis.

**Elise** : Oui.

**Olivier** : On va lui laisser le troisième. Viens on le verse comme ça en attendant. On filtrera tout d'un coup. Là, y en a pour très longtemps. Et quand il y en a pour longtemps...

**Elise** : Toi mon vieux, c'est pas ici. Viens.

**00 12 10 00 / commentaire**

*Changement de vache !*

**00 12 15 00 / In**

**Olivier** : Ca y est le veau il va caner.

**00 12 19 00 / Commentaire**

*Nouvelle découverte un peu brutale : Le nœud coulant ne serait pas le meilleur moyen pour déplacer les animaux.*

**00 12 29 00 / In**

**Elise** : C'est quoi ça. Il avait les yeux pas comme il faut.

**Olivier** : Oulala, j'aime pas ça.

**Elise** : Non.

**Olivier** : Tire pas, tire pas.

**Elise** : Ne le détache. Laisse le mou mais pas détacher.

**Olivier** : Comment on peut faire ?

**Elise** : Fais une clé là. Attends un peu plus.

**Olivier** : t'as vu, il vomissait le lait.

**Elise** : Voilà, là il est en laisse.

**Olivier** : Ola, il est tout mou, regarde.

**Elise** : Elle m'a fait le coup dans l'étable. Elle est tombée les 4 fers en l'air. Comme ça. Tu peux le sortir et l'accrocher à...

**Elise** : On va faire comme ça.

**Olivier** : Pauvre bête.

**Elise** : C'est pas le tout. Et elle, il faudrait l'attacher quand même. Olivier faudrait attacher la vache.

**Olivier** : Elle s'énerve parce qu'on va pas assez vite.

**Elise** : On en est à un litre et demi, deux litres là. On ouvre pas encore une fromagerie de Salers.

**Olivier** : ça c'est clair.

**Elise** : Ca viendra peut-être mais...

**00 13 40 00 / Commentaire**

*Pendant ce temps, Philippe est tout à sa nouvelle passion...très prenante !*

**00 14 21 00 / In**

**Olivier** : il faut le faire systématiquement

**00 14 25 00 / Commentaire**

*Bonne nouvelle, la traite est un succès. Et c'est Juliette qui se charge du transport et livre le lait à Patricia, chargée elle du stockage.*

**00 14 35 00 / In**

**Juliette** : Où je mets ce lait. Il faut que je leur rapporte le pot.

**00 14 40 00 / Commentaire**

*Bilan de cette première journée : manque d'entraînement, de coordination, de savoir-faire, l'adaptation est plus rude que prévue en dépit de la motivation irréfutable de nos préhistoriques amateurs .*

**00 14 49 00 / In**

**Elise** : Est-ce que demain on peut faire la farine le matin.

**Philippe** : Moi j'arrive pas à faire la farine sur...

**Elise** : C'est pas compliqué. Il y a deux meules.

**Philippe** : Oui, mais sur la meule, je n'y arrive pas. Je veux bien prendre le pilon mais sur la meule je mets tout à côté.

**Patricia** : J'ose pas le dire mais moi non plus j'y arrive pas.

**Sous titre : Le troisième jour**

**00 15 19 00 / Commentaire**

*Dans le cadre de l'expérience, les familles vont recevoir des visites surprises.*

*La première apparaît sous les traits de Jean-Marie Giorgio, le potier qui a fabriqué le four et la vaisselle.*

*Il va donner aux néolithiques quelques conseils pratiques pour les aider à mieux vivre dans cet environnement difficile.*

**00 15 37 00 / In**

**JM Giorgio** : Bonjour tout le monde. Je vous apporte quelque chose à troquer. Ça va peut être vous faire plaisir. J'ai trouvé de la bière en passant. Je pensais que ça vous ferait plaisir d'avoir quelque chose à boire.

**Philippe** : De l'eau. Allons bon, j'ai trop d'eau.

**Elise** : Tu devines pas ce qu'il a apporté. Ça flotte.

**Philippe** : Ecoute.

**Elise** : Non Philippe tu devines pas.

**Philippe** : Du miel

**JM Giorgio** : Qu'est ce qu'on peut fabriquer dans une poterie ?

**Elise** : Quelque chose qui est bon qui coule, qui mousse dessus.

**Philippe** : Du savon

**Elise** : Alors généralement ça se boit agréablement.

**Philippe** : AHAHAH avec des bulles. Super. Bon le moral revient.

#### 00 16 47 00 / Commentaire

*Tout d'abord, on teste le four qu'on inaugure avec la première cuisson de galettes.*

#### 00 16 59 00 / In

**Elise** : Tu sens dedans la noisette

**JM Giorgio** : C'est pas du sopalin

**Elise** : C'est bon la patte crue.

**JM Giorgio** : Il y en a des craquantes et des moins craquantes.

#### 00 17 22 00 / Commentaire

*Ensuite, c'est une initiation pour fabriquer des outils en os. Assistons ensemble à la fabrication d'un burin.*

#### 00 17 30 00 / In

**JM Giorgio** : L'os est un peu dur. Effectivement il est sec. On peut déjà le préformer en faisant casser ces éclats. C'est pas la peine de les conserver. Faut péter comme ça.

**Philippe** : Ça va vite avec l'os.

**JM Giorgio** : L'os c'est pas du silex.

**JM Giorgio** : On imagine les gens beaucoup plus rustique qu'ils étaient. Ils avaient des outils, ils étaient capable de faire des choses très fines. On peut faire des manches de haches avec cette technique.

**Philippe** : Voilà, là on a un dessus de cuillère, il ne reste plus qu'à creuser le tour.

**JM Giorgio** : Non mais comme d'habitude...Celui là il a servi dans la terre. Il est plein de terre. Ça veut dire qu'il y a quelqu'un qui a dû taper dans la terre avec.

**Philippe** : C'est pas vrai.

**JM Giorgio** : Voilà, je vais vous laisser là en espérant que tout cela vous aura servi à quelque chose. Et que vous allez en profiter.

**Olivier** : Ben oui, tout ce qui nous arrive nous sert.

**JM Giorgio** : Je vous rend le gobelet. Je pense que vous allez vous débrouiller.

**Philippe** : Tu crois en nous honnêtement ?

**JM Giorgio** : J'y crois très fort.

**Philippe** : C'est gentil.

**JM Giorgio** : Non, mais c'est une belle expérience. Et puis ce soir vous avez de la soupe au lard. Alors ça va allez. Bon j'espère qu'on se recroisera quelque part. Allez au revoir.

**00 19 09 00 / In**

**Jean Guilaine :** Il ne fallait pas croire que les premiers paysans ont vécu en autarcie avec leur lopins de terre et leurs troupeaux. Non, les premiers paysans ont beaucoup échangé, échangé des matériaux bruts mais souvent des objets semi-fini ou finis. Ils ont échangé d'une part des instruments, des outils nécessaires au fonctionnement de la vie quotidienne mais aussi des objets de prestige, des objets d'apparat, des objets qui n'étaient plus dans le quotidien pratique mais au contraire dans la pensée symbolique.

**00 19 48 00 / In**

**Enfants :** il pleut, il mouille...

**00 20 14 00 / Commentaire**

*Début des véritables difficultés : La pluie tant redoutée est arrivée.*

**00 20 21 00 / Commentaire**

*Depuis 5000 ans, le climat n'a pratiquement pas changé. Mais en ce mois de juillet, les conditions météo sont particulièrement redoutables pour nos villageois... Avec des pointes minimales entre 4 et 10 degrés celcius depuis leur arrivée.*

**00 20 47 00 / In**

**Philippe :** Oh merde...

### **Sous titre : Le lendemain matin.**

**00 21 00 00 / Commentaire**

*Il est tombé 100 mm de pluie cette nuit !  
Les chèvres sont mouillés... tout est détrempé dans le village.  
Les toitures de bande n'ont pas résisté,  
l'intérieur des maisons a été inondé.*

**00 21 14 00 / Commentaire**

*Néanmoins Elise va assurer la traite pour la communauté.*

**00 21 33 00 / Commentaire**

*L'apparence d'Elise n'est plus tout à fait néolithique : dans la panique des inondations de la nuit précédente, elle a perdu ses lentilles et a du remettre ses lunettes.*

**00 21 48 00 / In**

**Elise :** Avec la pluie, on ne vous reconnaît plus. Pousse-toi un peu, tu es vraiment dans la gadoue. Allez.

**00 21 58 00 / In**

**André Langaney :** Comme l'agriculture désormais, dominait la vie économique, la femme pensait-on, aurait eu au néolithique une position sociale plus importante qu'elle n'aurait eu par la

suite. Il faut beaucoup se méfier de ces images, en fait, chaque sphère féminine ou masculine avait ses propres attributions. Ces sociétés sont souvent des sociétés à domination masculine.

**00 22 36 00 / In**

**Kévin** : Je peux avoir une galette ?

**Patricia** : Une galette avec du miel.

**Olivier** : Il y en a pas maintenant des galettes.

**Kévin** : Même avec du miel, j'aime pas.

**Olivier** : Vous, vous persuadez tellement que vous n'aimez pas que ça va aller de pire en pire au lieu d'aller de mieux en mieux. Vous savez, vous avez encore ça à manger pendant deux semaines. Alors vous vous dites : « j'aime ».

**Tony** : J'aime pas moi.

**Patricia** : Tiens.

**Kévin** : Avec tout, j'aime pas. C'est pire.

**Tony** : Pire que le lard. Toi, c'est tout pire. Ils ne peuvent pas nous donner des chocapic.

**Olivier** : Sans bois, sans eau on est mal.

**Tony** : On en pris deux machins hier.

**Olivier** : c'est tout vidé. Ça sert à rien de faire des stocks d'eau.

**Tony** : Je te jure c'est tout vidé. Elles sont toutes trempées.

**Olivier** : Moi aussi, elles sont trempées. C'est pour pas te faire mal aux pieds et rien d'autres.

**00 24 05 00 / Commentaire**

*Olivier et Tony partent à la source située à quelques 500 mètres du village.*

**00 24 38 00 / In**

**Olivier** : Là, je glisse avec les tatanes.

**Tony** : Arrête de dire tatanes

**Olivier** : Des beaux morceaux essaye. C'est ça l'idéal Tony. Regarde. Ça cassera jamais.

**Tony** : si si.

**Olivier** : Quand il est mouillé il est lourd. Allez on est arrivé.

**00 25 33 00 / Commentaire**

*Chaque voyage à la source confirme que la vie néolithique est rude, et très physique.*

**00 25 58 00 / In**

**Patricia** : Où elles sont les lentilles ?

**Charlène** : Je ne sais pas. Je crois quelles sont chez eux.

**Patricia** : Il faut des lentilles sinon...

**Olivier** : Oui.

**Patricia** : Tu veux un bout de lard, Léa ?

**Léa** : Non

**Olivier** : Tu veux pas goûter, regarde papa.

**Elise** : c'est parti. Allez « go », voisine. Tu l'emmènes. La terre est plus chaude que ce matin.

**00 26 47 00 / Commentaire**

*Même un exercice aussi quotidien que la vaisselle se révèle être particulièrement difficile.  
D'autant qu'il n'y a pas de détergeant, c'est la cendre qui fait office d'agent lavant.*

**00 26 58 00 / In**

**Elise** : Est-ce que vous pourriez les filles, nous prendre une poignée de cendre froide. La-dedans. C'est trop chaud. Tant pis on fera autrement.

**Patricia** : ça colle.

**Elise** : Remarque, on peut faire la vaisselle avec un bol d'eau.

**00 27 25 00 / Commentaire**

*Aiguisés depuis l'apparition du mauvais temps, des doutes commencent à apparaître chez nos néolithiques amateurs..*

**00 28 52 00 / In**

**Tony** : Met pas ta tête, je vais te mettre un coup.

**00 27 57 00 / In**

**Elise** : C'est difficile pour certain de s'adapter à ce genre de région qui pourtant est très complet. Forcément c'est différent et difficile mais voilà. Je ne vois pas pourquoi on y arriverait pas.

**Olivier** : Là c'est vrai que je me demande si c'est possible à moins que tes enfants, ils naissent dans ce contexte. Très, très, très dur. Il faut être réaliste. Demain, le monde il ne va pas s'écrouler et on va revenir vivre dans les bois. Ça nous permet de comprendre comment c'était avant, et de voir la différence d'adaptation et tout ... mais faut pas non plus se dire dans notre tête « ah non il faut en chier encore plus parce que si jamais on revient dans les bois dans 250 ans ou 500 ans ». On sera plus là. Et puis même si ça se ferait, ça se ferait tout doucement. Ça se ferait pas d'un coup bing, à partir de demain, bing c'est l'ère néolithique à nouveau. C'est impossible.

**Elise** : Regarde, l'AZF ça a sauté d'un coup.

**Olivier** : la quoi ?

**Elise** : L'AZF à Toulouse, tu connais ?

**Olivier** : Ah ça oui d'accord.

**Elise** : ça nous a pas prévenu.

**Olivier** : Alors tu crois que le monde, il va exploser ?

**Elise** : Non, j'ai pas dit ça.

**00 29 24 00 / In**

**Olivier** : Tu creuses bien, tu remontes un petit peu. Comme ça quand il va repleuvoir. Je t'ai amené une pelle. Tony tu veux l'aider un petit peu. Comme ça on ne sera pas inondé comme la dernière fois.

**Pierre** : Je peux l'aider moi ?

**Olivier** : Oui si tu veux. Après ce que tu fais, tu creuses plus loin et toi avec la pelle, toi tu peux enlever comme ça. Allez toi tu mets ton pieds là. Regarde, tu mets les deux pieds comme ça. Tu vois tu arraches l'herbe comme ça.

**Kévin** : Ok

**Olivier** : Que derrière... Tu vois là. Tu mets tes pieds comme ça autrement tu vas te mettre un coup dans le pieds. Allez. Met toi bien droit comme ça. Allez courage.

**Kévin** : Courage.

**00 30 20 00 / Commentaire**

*Nouvelles pluies, nouvelles inondations, chez les Toulousains cette fois.  
Elise fait tant bien que mal sécher les peaux.*

**00 30 30 00 / Commentaire**

*La petite Léa est épuisée...  
Petite entorse à l'expérience, la production lui a rendu sa tétine.  
Mais peut-être les enfants du néolithique avait-ils des tétines?  
Même si l'utilisation du pouce reste la plus envisageable pour l'époque.*

**00 30 46 00 / Commentaire**

*En fait, Léa est en train de craquer.*

**00 30 50 00 / In**

**Elise** : Il y a des bouses de vaches comme ça. Et vous les vaches, elles viennent peut être pas...

**Olivier** : Oui, je comprends...

**Elise** : Non mais viens voir Olivier. Franchement.

**Tony** : Ben, ramassez les.

**Olivier** : Oui mais il faut...

**Elise** : Avec des petites cuillères tu va ramasser les bouses de vaches. On peut faire des clôtures.

**00 31 25 00 / Commentaire**

*Rien ne va plus : La pluie, le froid, la fatigue, le régime alimentaire...  
Et les animaux qui prennent de plus en plus possession de l'endroit.*

**00 31 30 00 / In**

**Tony** : Mais fait les dégager.

**00 31 36 00 / Commentaire**

*Les villageois sont en surtension...*

**00 31 41 00 / In**

**Philippe** : Bonjour tout le monde. Elles sont pénibles.

**Tony** : Elles mangent toutes les graines, toute la farine.

**Philippe** : Allez hop, hop

**00 31 54 00 / Commentaire**

*C'est subitement que la décision a été prise : Léa doit quitter l'expérience.  
Elle n'aura tenu que quatre petit jours.*

*Mais elle était certainement trop jeune pour vivre dans ces conditions.*

*Malgré cette séparation, Patricia et Olivier décident de continuer cette aventure coûte que coûte...*

*Et pas d'inquiétude : Léa restera aux côtés de sa marraine jusqu'à la fin de l'expérience.*

**00 32 26 00 / In**

**Charlène** : Tu me feras un dessin pour quand je reviens.

**Léa** : Et un cadeau aussi

**Juliette** : Au revoir.

**00 32 36 00 / In**

**Olivier** : Elle mange pas alors elle est crevée. Elle arrête pas de nous dire qu'elle a mal au ventre. En réalité, elle a pas mal au ventre elle mange pas.

**Patricia** : Nous on craquait un peu ce matin de la voir comme ça. Parce que c'est quand même difficile à vivre malgré tout. Moi ce matin j'ai regardé et j'ai vu qu'on était pas à jour, mal organisé, parce que la vaisselle était dehors.

**Olivier** : On n'a rien pu faire car en vérité on a rien pu faire à cause de la petite.

**Patricia** : On a pas d'avance de farine.

**Olivier** : On, n'a pas dormi de la nuit.

**Patricia** : On a du linge mouillé. Mais enfin moi, je dis néanmoins que c'était des gens hyper courageux c'est gens là. J'y crois pas, au mon dieu.

**Olivier** : ils ont connu que ça à la différence de Léa avec tout ce qu'elle a connu avant c'est un grand fossé là.

**Sous titre : Deux jours plus tard**

**00 33 33 00 / In**

**André Langaney** : Si ces hommes de la préhistoire nous ressemblent physiquement, nous ressemblent génétiquement, ils étaient quand même plus robustes que nous parce que ceux qui survivaient, étaient soumis à des conditions très rude. A des époques comme celle-là, plus de trois enfants sur quatre mourait avant l'adolescence et tout ceux qui étaient fragiles étaient éliminés. Nous sommes devenus beaucoup plus fragile parce que nous vivons dans un environnement beaucoup plus confortable.

**00 34 04 00 / Commentaire**

*Deux jours après le départ de sa fille, Olivier part réaliser un de ses rêves, qu'il devait partager avec bien des néolithiques : « chasser avec ses fils » .*

**00 34 26 00 / In**

**Olivier** : La dernière fois, il y avait des traces là. Il faut essayer de marcher dans la terre parce qu'autrement on ne verra pas les traces. D'accord ?

**Kévin** : Tu me l'a dit. Moi, je marche que dans l'herbe.

**Olivier** : C'est bien. Maintenant les traces, je les ai vu dans la descente donc il devrait arriver par là-bas.

**Tony** : Je prépare une flèche ?

**Olivier** : Non c'est pas la peine. Voilà on va se mettre là. Il ne faut pas faire de bruit.

**Kévin** : Et si il vient ?

**Olivier** : Parce que comme ça on pourra mettre des branches devant. Par contre ce qu'on fera au préalable, on nettoiera toutes les brindilles pour ne pas faire de bruit. Toutes les brindilles de bois, il faudra toutes les enlever. Et puis qu'on puisse tirer. Tu vois là c'est pas bon. Ça fait du bruit. Mais là, oups, ça ne va pas. Donc il faut casser des branches. On va voir si vous arriver bien d'accord. Alors ok, venez.

**Tony** : On donnera un truc pour tirer.

**Olivier** : Tony, tu vas commencer.

**Kévin** : Moi, je tire avec un arc à vous.

**Olivier** : Non déjà il faut que tu tires avec le tien et après je te fais essayer le mien. Pour voir si la flèche elle va bien partir. Tu vois ça fait la même distance.

**Kévin** : A moi de faire.

**Olivier** : Non, pas là bas, tu vas péter la flèche. C'est bien. Allez les deux dernières et on rentre.

**Tony** : Elle était à la bonne distance mais pas assez...

**Olivier** : à Kévin, à Kévin. Vas-y. un doigt deux doigts et tire. C'est pas mal. Vous devriez essayer comme ça... Kévin, t'as vu. Interdit tant que les flèches elles ne sont pas finies. Excité comme ça on ne peut pas se servir d'une arme.

#### 00 36 45 00 / Commentaire

*Aujourd'hui c'est Christian Servelle, archéologue et spécialiste de l'expérimentation qui rend visite au villageois. Accompagné par son assistant, il tire une charrette de bois qu'il a fabriqué lui-même à la Hache polie. On peut souligner que c'est à la fin du néolithique que la roue a été inventée. Une grande découverte faite, il y a 5000 ans..*

#### 00 37 08 00 / In

**Ch. Servelle** : ça à l'air désert. Pas de guerrier dans le village. Bonjour

**Olivier** : Bonjour

**Ch. Servelle** : Vous êtes le chef du village.

**Olivier** : Oh oui...

**Patricia** : Bonjour

**Ch. Servelle** : Je crois que vous avez eu du mauvais temps c'est temps si...

**Olivier** : Oui, on a creusé de la tranché.

**Ch. Servelle** : Je ne suis pas arrivé sans rien. J'ai quand même des victuailles pour échanger contre un peu de place dans une cabane.

**Olivier et Patricia** : Avec plaisir. Il n'y a pas de problèmes.

**Kévin** : Tu l'a tué où ?

**Ch. Servelle** : Je l'ai piégé.

#### 00 37 50 00 / Commentaire

*Sur sa charrette néolithique Christian Servelle a amené une mégalithe, une grosse pierre de grés rose.*

*Christian est aussi spécialiste des statues menhirs, il est donc venu pour apporter un peu de spiritualité à notre clan néolithique.*

**00 38 00 00 / In**

**Olivier** : Il va falloir creuser.

**Ch. Servelle** : Il va falloir creuser et la disposer de manière à ce que cela plaise à nos ancêtres. Peut être vers la montagne.

**00 38 10 00 / In**

**Jean Guilaine** : Le néolithique a vu également l'apparition de la première statuaire européenne, c'est-à-dire des premières statues représentant des personnages humains. Ce sont les fameuses statue-menhir qui représentent soit des hommes soit des femmes. On a pensé que ces statues étaient en fait des représentations de divinité. Je ne suis pas entièrement convaincu. Je pense pour ma part, qu'il s'agit plutôt de représentations d'ancêtres, qu'il s'agisse d'ancêtres réels ou d'ancêtres virtuels dans lesquelles certaines familles se reconnaissaient.

**00 38 42 00 / In**

**Tony** : C'est quoi ?

**Olivier** : Regarde, la tête, les yeux, la bouche.

**Ch. Servelle** : Jamais de bouche. Ces ancêtres là ne peuvent pas nous parler. Ils sont là mais nous ne représentons jamais la bouche. Car ils sont liés à la mort encore et les morts ne peuvent pas nous parler. Ils peuvent nous faire signe par l'intermédiaire d'une statue mais ils ne peuvent pas nous parler.

**Assistant** : J'ai encore trois domaines à livrer. Allez au revoir tout le monde.

**Enfant** : J'adore toucher là.

**Olivier** : On va bien le boucler celui-là.

**Enfant** : Maman regarde.

**Tony** : Tu vas pas lui couper la tête ?

**Olivier** : Ben si

**Tony** : Pas maintenant.

**Olivier** : Je vais me gêner de lui couper la tête. Tu vois c'est comme ça que je les aime les canards.

**00 40 06 00 / Commentaire**

*Les canards sont maintenant prêts pour être cuits dans le four de terre.*

**00 40 29 00 / Commentaire**

*Depuis leur arrivée, c'est en fait le premier repas complet de nos préhistoriques.*

**00 40 37 00 / In**

**Olivier** : Belle bête. Il est pas beau.

**Enfant** : ça va être le meilleur dîner qu'on a mangé ici. Il est beau ce canard.

**Olivier** : Je trouve cela excellent. Moi, je me régale.

**Elise** : Les peaux, qu'est ce qu'on en fait. On les brûle ?

**Olivier** : On a qu'à les mettre dans le feu.

**Elise** : Donne de la viande aux enfants. Tu veux de la viande.

**Tony** : Juliette, tu en veux ?

**Patricia** : je pense qu'ils étaient beaucoup plus courageux que ce soit d'esprit...

**Ch. Servelle** : Il y avait une solidarité entre eux. Un type tout seul il est foutu. Là j'aurai été fléché directement en arrivant avec le chariot.

**Patricia** : Moi, je ne revivrai jamais ça. Attend, j'ai passé la soirée avec un archéologue. Avant que ça m'arrive il faut que je sois sur de vivre une autre vie.

**Olivier** : ça c'est clair. Vivre des moments comme ça c'est très difficile. Franchement c'est dur il faut reconnaître. Le plus c'est le climat et l'alimentation.

#### 00 42 03 00 / Commentaire

*Le soleil est enfin revenu. Christian s'est levé très tôt, il taille une Hache polie.*

#### 00 42 25 00 / Commentaire

*Le petit déjeuner préféré de nos villageois : Tisane au serpolet avec des galettes !*

#### 00 42 32 00 / In

**Ch. Servelle** : Alors cette pierre doit représenter l'ancêtre qui a amené le soleil. Il existe déjà dedans mais c'est à nous de le révéler.

#### 00 42 43 00 / Commentaire

*Sculpter une statue Menhir est un travail long, minutieux et collectif.*

#### 00 42 52 00 / In

**Ch. Servelle** : Sans taper trop fort. Alors il faut ça en relief, ça en relief. On finira pas la gravure. Il faudra à la fin représenter les doigts de pieds.

**Olivier** : ça c'est en relief.

**Ch. Servelle** : Oui, ça c'est en relief.

#### 00 43 42 00 / In

**Ch. Servelle** : on va dresser la Statue menhir !

#### 00 43 45 00 / Commentaire

*Christian creuse l'emplacement de la Statue Menhir avec un « bâton à enfouir », un outil spécifiquement néolithique.*

#### 00 43 55 00 / In

**Olivier** : Il faut qu'elle regarde par la-bas.

**Ch. Servelle** : Non, comme elle est rectangulaire. il faut qu'elle regarde par ici, vers la montagne.

#### 00 44 05 00 / Commentaire

*Choix qui leur appartient, nos néolithiques amateurs ont opté pour une déesse... dont la fonction sera de lutter contre le mauvais temps !*

#### 00 44 20 00 / In

**Ch. Servelle** : Et maintenant tous les jours vous pouvez amener une pierre. C'est comme ça que les hommes de la préhistoire faisaient.

**Elise** : C'est-à-dire qu'ils enterraient sous des tas de pierres ?

**Ch. Servelle** : Il y avait une sorte de cumulus ou des tas de pierres et elles étaient au milieu.

#### 00 44 53 00 / In

**Enfant** : l'étrangle pas trop

**Tony** : Ouais, ben elle a qu'à pas bouger. J'y arrive.

**Enfant** : Tony, t'as sorti du lait.

**Tony** : Ouais.

**Enfant** : t'es formidable.

#### 00 45 00 00 / Commentaire

*Pendant ce temps, les plus jeunes se livrent à quelques initiatives*

*Avec un évident soucis de bien faire, Tony trait sa première chèvre !*

#### 00 45 11 00 / In

**Tony** : Il est crados en dessous.

**Enfant** : Arrête, enlève le.

**Tony** : olala, elle l'a niqué. Voilà.

**Enfant** : T'y arrive Tony ?

**Tony** : Oui j'y arrive. Qu'est ce que tu veux. Allez bouge. Il faut lui attacher les jambes. Pour une première fois, c'est déjà bien.

**Enfant** : Tu le renverses sur la statue pour l'inaugurer

**Olivier** : Super

#### Sous titre : Après une semaine

#### 00 46 55 00 / Commentaire

*Un premier cap vient d'être franchi, celui de la première semaine, et avec lui une étape très difficile à négocier selon les spécialistes. Mais c'est sans compter le retour du mauvais temps, qui plonge nos deux familles dans de nouvelles interrogations.*

#### 00 47 11 00 /In

**Elise** : J'ai un peu du mal à convaincre les enfants que quand on est loin on mange comme les gens qui vivent loin. On n'emmène pas sa maison en voyage et c'est ça que je voudrais leur apprendre aussi. Le néolithique je trouve ça plutôt comique. Il ne faut pas avoir le sens du ridicule. Et puis il y a des tas de trucs chouette. On comprend que la paille dans les sabots ça tient chaud comme on a toujours entendu dire. Que faire un feu c'est horriblement compliqué enfin pour faire un feu qui tient et qui faire cuire à la fois la chaleur de la maison et les deux casseroles en même temps.

**Olivier** : Et ben moi, je suis persuadé qu'on a passé des étapes. L'étape d'adaptation déjà. En ce qui me concerne.

**Patricia** : ça fait quand même depuis lundi que je n'ai pas mangé. C'est impossible pour moi de manger des plantes, des herbes. Alors, je ne sais pas si parce qu'on le prend à même la terre et qu'on les lave pas ou si c'est parce que ça à pas cette couleur verte comme à la maison ou l'odeur ou savoir rien que c'est de l'herbe.

**Olivier** : Le plus galère en vérité c'est la perte de temps de la bouffe. Tu vois rien que le blé pour faire la farine. On perd trop de temps.

**Elise** : Il faut qu'on arrive à sauter ces quelques jours qui sont très dur parce qu'il fait mauvais humide, froid, dégueulasse pour gagner tout ce qu'on aura jamais l'occasion de voir sauf si un jour, on est invité dans une tribu je ne sais où ou si on a le fric pour se payer un voyage, je ne sais où etc...Et ça vraisemblablement ça ne marchera jamais.

**Olivier** : Et puis, j'aimerais bien me voir dans une glace.

**Elise** : Avec un peu de chance on aura des lever et coucher de soleil somptueux. Bon on y est pas encore. Mais ça va venir. Rien que ça c'est beau.

**Olivier** : Il suffit que le temps il s'y mette. Tiens, je vais changer la statue de place aujourd'hui.

#### 00 49 05 00 / Commentaire

*Dans le prochain épisode, nous suivrons la suite et la fin de cette aventure exceptionnelle.*

*Nos deux familles pourront-elles supporter la dureté de leur vie quotidienne ? Auront-elles la force et la volonté d'aller jusqu'au bout du défi qu'elles se sont lancées .*

*Nos néolithiques iront-ils au bout de leur rêve ?*